

M A U R I C E
STEGER

V A L E R I Y
SOKOLOV

F R A N C E
ASPROMONTE

J E A N
RONDEAU

N I K O L A I
LUGANSKY

E S C A

**SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE**
LA CHAUX-DE-FONDS
MUSIQUECDF.CH

MA 11 DECEMBRE 2018, 19H30
SALLE FALLER
LA CHAUX-DE-FONDS
SERIE PARALLELES

ALEXANDRE BEUCHAT baryton
MARIJA BOKOR piano



FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Winterreise (Voyage d'hiver) D. 911 (op. 89)
Cycle de 24 Lieder sur des textes de Wilhelm Müller



Concert en collaboration avec le
Placement de concert du Pour-cent
culturel Migros

MIGROS
pour-cent culturel

Ce cycle, œuvre vocale unique en son genre, fait partie de l'immense effort qu'accomplit Schubert durant les deux dernières années de sa vie.

Le poète Wilhelm Müller (1794-1827) n'était pas un inconnu pour Schubert. En 1823, il avait mis en musique son cycle « Die schöne Müllerin » (La belle meunière). Là déjà, il s'agissait d'une histoire d'amour qui finit mal : un apprenti meunier tombe amoureux de la fille de son patron. Des premiers sentiments aux trompeuses illusions, de la jalousie au désespoir qui le mène au suicide, le jeune homme passe par une multitude d'émotions contrastantes.

Dans la « Winterreise », nous rencontrons de nouveau le « Wanderer » (Voyageur à pieds) qui joue un rôle si important dans l'œuvre de Schubert. Il semble plus mûr, moins jeune que le meunier. Apparemment, sa fiancée l'a quitté – on n'apprendra jamais dans quelles circonstances, le cycle commençant après la rupture – et, de lied en lied, il sombre dans une neurasthénie effrayante. On ne s'étonnera donc pas du témoignage de Josef Von Spaun, camarade d'école de Schubert, qui devint l'un de ses meilleurs amis, qui rapporte ces paroles du compositeur : « Venez aujourd'hui chez Schober, je vous chanterai un cycle de chants qui vous fera frémir (Ich werde euch einen Zyklus schauerlicher Lieder vorsingen). Je suis curieux de savoir ce que vous en pensez. Ils m'ont ébranlé plus que tout autre lied ».

En effet, il faut attendre Mahler pour entendre un tel désespoir, un tel dérangement mental mis en musique... et encore !

La profondeur des sentiments fait de ce cycle un défi de grande envergure pour ses interprètes (je parle au pluriel car, comme toujours chez Schubert, le pianiste est en symbiose avec le chanteur). On admire aussi la capacité du compositeur à ne pas sombrer

dans une musique rendue monotone par le désespoir toujours présent. Ce cycle est très varié, notamment en ce qui concerne les tempi.

Ecrite à l'original pour ténor, la «Winterreise» est néanmoins souvent interprétée dans des transpositions pour baryton ou basse, dont le timbre est d'emblée plus proche de la sombre atmosphère prévalente. Cela ne veut en aucun cas dire qu'on ne peut pas entendre de merveilleuses interprétations par des voix aiguës.

Schubert découvrit les 12 premiers Lieder de la série en février 1827. Il les mit en musique et écrivit « Fine » à la fin du n° 12 « Einsamkeit » (Solitude). Or, en octobre de la même année, il mit la main sur 12 nouveaux textes – dans une autre collection – de Müller et en fit la seconde partie de l'op. 89. Notons que dans plusieurs cas, il changea l'ordre des textes.

L'histoire, à l'opposé de celle de la « Belle Meunière », ne se termine pas par un suicide. Le « Wanderer » fait connaissance d'un joueur de vielle (Leiermann), et lui demande la permission de pouvoir l'accompagner – « Tu pourras tourner ta vielle pour mes chants ».

« Der Linden Baum » (Le Tilleul, no 5) est le seul chant du cycle à être devenu populaire, « grâce » à un horrible arrangement pour chœur d'hommes, qui ignore les parties dramatiques et en fait une idylle pseudo-romantique, faussant ainsi complètement le message. Le chant le plus effrayant est « Die Krähe » (La Corneille, no 15). Cet oiseau suit partout le voyageur, qui s'exclame: « Laisse-moi enfin voir la fidélité jusqu'à la tombe » ! (Krähe, laß mich endlich sehn Treue bis zum Grabel).

Le biographe Harry Goldschmidt observe que Schubert fut profondément bouleversé par le Voyage d'hiver, mais que, à l'opposé de ce que prétendait son ami von Spaun, cette œuvre ne précipita pas sa mort. En effet, entre les deux parties du cycle, le compositeur écrivit son premier Trio pour piano, violon et violoncelle, une œuvre pleine d'optimisme. Goldschmidt insiste là sur un point très important : Schubert, comme

Mozart ou Beethoven (pour ne citer qu'eux), faisait partie des compositeurs qui, tout en ressentant une multitude d'émotions de tout genre, mettaient celles-ci dans leur musique, sans que la musique devienne un miroir de leurs propres sentiments du moment. Cela le différencie de maîtres tels Schumann ou Tchaïkovski, dont les œuvres étaient souvent des autoportraits émotionnels.

Wilhelm Müller ne fut certainement pas un géant de la poésie allemande. Mais Schubert a très bien compris que ses textes étaient un excellent matériel pour la mise en musique ; et c'est ainsi que le poète entra dans la postérité grâce au musicien...

Commentaires : François Lilienfeld

ALEXANDRE BEUCHAT

Alexandre Beuchat est né à Delémont. En 2016, il termine son Master d'interprétation en chant lyrique à la Haute École de Musique de Lucerne dans la classe de Barbara Locher. Une formation de violoniste, des cours auprès de Wicus Slabert et Edith Lienbacher ainsi que diverses classes de maître auprès de Margreet Honig, Klaus Mertens et Ton Koopman complètent sa formation musicale.

Membre permanent de l'ensemble du Luzerner Theater durant la saison 2015/16, il y tient les rôles de Mr. Gedge dans "Albert Herring" (Britten), Anthony Hope dans "Sweeney Todd" (Sondheim) et Antonio dans "Il Viaggio a Reims" (Rossini).

Soutenu par la Fondation Czerwenka, il est engagé comme soliste dans l'ensemble du Volksoper de Vienne à partir de septembre 2016. En 2018-2019, il y tient entre autres les rôles de Papageno dans "Die Zauberflöte" (Mozart), Falke dans "Die Fledermaus" (Strauss), Freddy dans "My Fair Lady" (Loewe) ainsi que Pappacoda dans "Eine Nacht in Venedig" (Strauss).

Il a eu l'occasion de se présenter comme soliste dans de nombreux projets de musique sacrée (œuvres de Bach, Händel, Schütz,

Orff, Monteverdi et Haydn, entre autres) ainsi que dans divers concerts de Lieder (cycles de Mahler, Schumann, Schubert et Vaughan Williams, entre autres).

En 2017, Alexandre Beuchat a remporté le 3e prix du "Otto Edelmann International Competition Vienna" et a pris part aux phases finales des concours "Neue Stimmen" et "Belvedere Singing Competition". Il est également lauréat des prix d'études et placement de concerts du "Concours Pour-Cent Culturel Migros" de 2015 et 2017. Lors du concours "Ernst Haefliger internationaler Wettbewerb" en 2014, il a obtenu la 3e place ainsi que la bourse d'études pour meilleur artiste Suisse.

MARIJA BOKOR

Marija Bokor est née dans une famille de musiciens à Saint-Gall en 1992. Son père Robert Bokor est chef d'orchestre et sa mère Milica Bokor est professeure de violoncelle.

Elle suit son premier cours de piano à 6 ans dans la classe d'Emma Friedman qui enseigne à la Haute école de musique de Saint-Gall selon les méthodes de l'école russe. Marija Bokor entre ensuite au Conservatoire de musique de Feldkirch, étudie en classe privée pendant 4 ans auprès de Oliver Schnyder et se perfectionne avec les cours de maître dispensés par Leon Fleisher, Arbo Valdma, Homero Francesch, Hamish Milne et Santiago Rodriguez. Marija Bokor étudie actuellement auprès de Konstantin Lifschitz à la Haute école de musique de Lucerne.

Elle remporte plusieurs concours de musique en Suisse, en Autriche et au Liechtenstein, ce qui lui vaut d'être engagée pour divers récitals solos et concerts avec orchestre en Suisse, en Autriche, au Liechtenstein, en République tchèque, en Italie, en Hongrie, en Croatie, en Serbie, en Turquie, en Israël et aux Etats-Unis notamment. En 2004, Marija Bokor gagne le 1^{er} Prix du Concours international de Laupersdorf (Suisse), En 2008, elle gagne le 1^{er} Prix du Concours international Vittoria Caffè Righetti (Italie) et,

en 2009, le 1^{er} Prix du Concours international Davorin Jenko à Belgrad (Serbie).

Ses concerts l'amènent à se produire avec le Jerusalem Symphony Orchestra, le Kärntner Sinfonieorchester Klagenfurt, la Hradec Kralové Philharmonie, le Cukurova State Symphony Orchestra, l'Arpeggione Kammerorchester, ainsi qu'avec le Endless Mountain Festival Orchestra (Etats-Unis). Elle donne son premier concert aux Etats-Unis avec un programme consacré à Mozart à l'été 2011 en compagnie du Endless Mountain Festival Orchestra sous la direction de Stephen Gunzenhauser.

Marija Bogor se produit aussi au Brésil avec l'Orquestra Jazz Sinfonica do Estado de Sao Paulo et en Chine avec le Tianjin Symphony Orchestra.

Au cours de la saison 2014-2015, Marija Bokor est retournée en Chine avec un programme consacré à Mendelssohn (Concerto n°1 pour piano) avec le Tianjin Symphony Orchestra. En 2015-2016, la pianiste donne des concerts en Suisse et en Autriche avec l'Arpeggione Kammerorchester dans un programme consacré aux Concertos pour piano de Mozart. En 2017, elle est invitée par le Young Artists Bayreuth Festival. En septembre 2017, elle gagne le Shenk Stiftung Competition, ce qui lui permet de se produire avec le Argovia Philharmonic sous la direction de Marc Kissoczy.

Marija Bokor est aussi très active comme musicienne de chambre. Elle est passionnée de littérature et de photographie.

BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique, Av. L.-Robert 27,
La Chaux-de-Fonds, Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :

CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :

CHF 100.- à CHF 160.-

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Concert du 08.01.2019 : CHF 40 à CHF 80.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
(au lieu de CHF 30.-) pour chacun des
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 16 DECEMBRE, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

FRANCESCA ASPROMONTE soprano
ENRICO ONOFRI violon baroque et direction
BERNVOCAL chœur
Fritz KRÄMER chef de chœur
CAMERATA BERN

DIMANCHE 6 JANVIER, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Concert d'orgue annuel

Entrée libre, collecte

ALEXANDER MAYER orgue
FELIX FROSCHAMMER violon

MARDI 8 JANVIER, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

DON GIOVANNI, W. A. Mozart

Opéra, version semi-scénique

ERWIN SCHROTT baryton basse
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE
DEUTSCHER KAMMERCHOR
GIOVANNI ANTONINI direction

*Le concert sera précédé d'une courte
conférence par François Lilienfeld*

